

FICHE n°2 : LES LIENS LOGIQUES

Les marques d'implication de l'émetteur repérables dans un texte argumentatif, nous renseignent sur sa position par rapport à la thèse présentée dans le texte.

1. Les indices personnels

L'émetteur peut marquer sa présence mais aussi impliquer le destinataire par des pronoms personnels et des adjectifs possessifs : “ *je, moi, vous, mon, votre...* ”

Le pronom indéfini “ *on* ” peut avoir une valeur de substitut désignant le tenant de la thèse adverse.

a) Les verbes d'opinion

Le jugement de l'émetteur peut être plus ou moins catégoriquement affirmé grâce à des verbes exprimant le doute ou la certitude.

Les plus fréquemment employés sont : *dire, penser, croire, affirmer, comprendre, admettre, remarquer, démontrer, observer, constater, considérer.* .

Certains marquent un accord. Exemples : *approuver, agréer, accepter, admettre, partager.*

D'autres marquent un désaccord :

-par une prise de distance: *douter, se demander, ne savoir si*

-par un désaccord explicite: *contester, critiquer, désapprouver, récuser, déplorer, dénoncer, réfuter*

-par une dévalorisation implicite: *soutenir, prétendre, imaginer, s'imaginer, croire, sembler, paraître.*

b) Les procédés plus nuancés

L'opinion peut être introduite par des procédés moins abrupts où se révèle la subjectivité de l'émetteur.

Des locutions modalisatrices

Comme les adverbes ou locutions adverbiales: *peut-être, sans doute, en un sens, par exemple, vraisemblablement, d'une certaine façon, dans une certaine mesure.*

Exemple: *J'ai la crainte brutale et sans doute fondée que ce navire n'est pas correctement équipé.*

L'emploi des modes

Notamment le conditionnel qui permet la mise à distance de l'opinion adverse en jetant un doute sur sa véracité.

Exemple: *Pourtant, qui pourrait oublier la tragédie d'Oradour-sur-Glane ?*

2. L'utilisation de la syntaxe

Des tournures négatives ou interrogatives, de fausses interrogatives, permettent en fait d'avancer implicitement une opinion : “ *Très diverse, la France ne peut-elle courir le risque de le devenir biologique ment davantage encore ?* ”

Des tournures négatives : “ *Il n'est pas sans intérêt de...* ”

Des tournures concessives : “ *Des accidents ont eu lieu, c'est vrai. Pourtant qui pourrait prétendre que la sécurité n'est jamais assurée dans nos ateliers ?* ”

L'utilisation d'un lexique fortement connoté ou péjoratif

Certains termes présupposent un jugement de valeur : ainsi l'expression “ *peuple de femmes-objets* ”, dans le texte de M. Yourcenar, traduit le jugement négatif que l'auteur porte sur la femme modèle publicitaire.

Certains termes peuvent être mis à distance par des guillemets qui prouvent que l'émetteur ne reprend pas à son compte l'opinion que formule son adversaire : “ *elle pense en termes de profit immédiat et de “ succès ” individuel.* ”

Tous ces procédés peuvent naturellement se combiner et varier selon les parties du devoir ou du dossier, en fonction de l'implication plus ou moins grande de l'émetteur dans son énoncé.

FICHE n°2 : LES LIENS LOGIQUES

3. Connecteurs et compléments

Argumenter, c'est articuler des idées.

Les connecteurs et les divers compléments qu'ils introduisent expriment justement

.soit les circonstances de l'action : lieu, temps, manière.. .

.soit la finalité d'un argument : but, supposition, restriction.

*Dans la phrase simple ou composée, ces compléments sont des groupes nominaux précédés d'une préposition (*avant, sauf...*) ou des propositions rattachées précédées d'une conjonction de coordination (*mais, donc...*).

*Dans la phrase complexe, ces compléments sont des propositions subordonnées précédées d'une conjonction de subordination (*quoique, de sorte que...*), d'un pronom relatif (*dont, auxquelles. ..*) ou d'un adverbe (*enfin, inversement...*).

4. Fonctions logiques

Le but motive et oriente l'action. Il révèle donc une intention.

Il consulte pour s'informer.

(afin de, en vue de, de crainte de...)

La cause précède et détermine l'action. Elle fournit donc une justification.

Il a échoué faute d'entraînement.

(car, puisque, parce que, grâce à. ..)

La conséquence suit l'action et en résulte. Elle exprime donc un aboutissement.

Ils furent frappés à mort.

(donc, ainsi, de sorte que, au point de...)

L'opposition constate la coexistence de faits différents.

Elle a grossi, mais suit un régime.

(contre, malgré, au lieu de, loin de...).

La restriction reconnaît une exception. *J'ai tout perdu, sauf la joie de vivre. (excepté, hormis, si ce n'est.. .)*

La concession accepte une raison adverse. *...sauf, j'en conviens, en cas de légitime défense. (bien que, quoique, quoi que, encore que...)*

La supposition envisage, émet une hypothèse. *Si nous réussissons à emprunter. ..*

La condition formule une contrainte.

En investissant nous pourrions moderniser. (en cas de, au cas où, selon que...)

L'explication apporte une information utile.

C'est une entreprise qui exporte. (qui, que, à savoir, c'est-à-dire. ..)